

La descente d'Israël dans l'infamie : Le chemin d'un paria vantard vers la ruine

En seulement 21 mois – d'octobre 2023 à juillet 2025 – Israël a détruit toute illusion selon laquelle il serait un État démocratique guidé par des principes moraux. Il s'est révélé être un acteur voyou violent, méprisant le droit, hostile à la paix et insensible à la conscience. **Beaucoup comparent désormais Israël à un chien enragé au Moyen-Orient** – un agresseur armé nucléairement qui a attaqué sans provocation le Liban, la Syrie, l'Irak et l'Iran, et qui maintenant **déchiquette métaphoriquement Gaza jusqu'à la mort**, les dents découvertes, les yeux révulsés, tandis que le monde regarde avec horreur.

Ce n'est pas une exagération métaphorique – c'est le langage né d'un chagrin insupportable et d'une colère justifiée. La campagne d'Israël à Gaza n'est pas une guerre. C'est une attaque délibérée et systématique contre une population civile occupée – un **génocide en escalade**, diffusé ouvertement et justifié avec moquerie.

L'horreur de Gaza : Génocide, étape par étape

Après l'attaque du Hamas le 7 octobre 2023 – qui a tué 1 139 Israéliens et pris 250 otages – Israël a lancé une campagne non pas pour la justice, mais pour l'annihilation. Plus de **58 000 Palestiniens ont été tués**, dont au moins **16 756 enfants**. Près de **2 millions de personnes ont été déplacées**. L'infrastructure de Gaza – ses écoles, hôpitaux, boulangeries et réseaux d'eau – a été complètement détruite.

En **mars 2025**, les **ministres israéliens Israel Katz et Bezalel Smotrich ont réimposé un siège total sur Gaza**, défiant ouvertement les **mesures provisoires de la Cour internationale de justice**, qui ordonnaient explicitement à Israël de « prévenir les actes de génocide ». Ce siège, qui incluait une interdiction de nourriture, de carburant, d'eau et de médicaments, a poussé Gaza dans **la phase finale d'une famine orchestrée**.

Chaque récit venant de Gaza rapporte maintenant la même réalité insupportable **il n'y a plus de nourriture**. Même avec l'argent collecté par des campagnes internationales de collecte de fonds, **il n'y a rien à acheter**. Les mères ne peuvent pas allaiter. Israël a **interdit le lait infantile**, confisquant même **de petites quantités transportées par des médecins étrangers** bénévoles à Gaza. Les gens affamés s'effondrent maintenant dans les rues. Les enfants meurent par manque de calories. Les hôpitaux sont submergés de malnutris et de mourants. Gaza est désormais un **immense hospice à ciel ouvert**, où les malades et les affamés attendent la mort sous les drones.

Et pourtant, l'horreur ne s'arrête pas là.

La soi-disant **Fondation humanitaire de Gaza (GHF)** – une **opération conjointe américano-israélienne** – a transformé l'aide alimentaire en une forme de contrôle et de mort. **Les sites de distribution d'aide de la GHF** sont des zones de mort fortement militarisées. Les Palestiniens, désespérés pour de la nourriture, sont rassemblés dans des zones ouvertes, privés d'ombre et d'eau, puis abattus lorsqu'ils bougent. **Plus de 800 personnes ont été tuées** sur ces sites d'aide. **Des milliers d'autres ont été mutilées.** Des vidéos confirment des tireurs d'élite tirant sur des foules, des sacs de farine imbibés de sang, et des soldats riant et se vantant sur **Telegram** et les **réseaux sociaux**.

L'occupant ne peut pas invoquer la légitime défense

Israël présente sa violence comme de la « légitime défense ». C'est un mensonge – et **une absurdité juridique**.

Selon le droit international, Israël est la **puissance occupante** à Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. À ce titre, il ne peut pas revendiquer le droit de « se défendre » contre une population qu'il contrôle, assiège et domine. Ce n'est pas de la légitime défense. C'est de la **répression**.

En revanche, **le peuple palestinien a un droit légal et moral de résister à l'occupation**, comme l'affirme la **résolution 37/43 de l'Assemblée générale des Nations Unies**, qui reconnaît le droit de tous les peuples à « lutter contre l'occupation étrangère et la domination coloniale par tous les moyens disponibles ». Ce droit inclut le peuple de Gaza – qui, pendant plus de 75 ans, s'est vu refuser l'autodétermination, enfermé derrière des clôtures, affamé, bombardé et déshumanisé.

L'occupation est une violence. La résistance n'est pas du terrorisme – c'est un droit.

La psychologie de l'effondrement : Israël creuse sa propre tombe

Il y a une limite à ce que les êtres humains peuvent observer sans recul moral. Alors qu'Israël continue de se vanter de ses atrocités – en publiant des vidéos d'exécutions, de famine, de brûlures du Coran et de soldats vantards – il déclenche une réponse profonde et universelle : **le dégoût**, le fondement émotionnel du rejet moral.

La recherche psychologique montre que la cruauté sans remords, surtout lorsqu'elle est associée à l'arrogance, conduit à une **dissociation morale**. Les gens commencent non seulement à s'opposer à un régime, mais à **le déshumaniser en retour**, le considérant comme monstrueux, irrécupérable, maudit. **Israël, en affichant sa cruauté avec fierté, accélère son propre isolement.** Il s'enflamme devant un monde qui regarde maintenant en temps réel.

Aucun empire ne survit à ce type d'effondrement moral. **Israël creuse sa propre tombe** – un message, une balle, un enfant affamé à la fois.

Ce n'est pas le judaïsme – c'est du blasphème

Condamner Israël **n'est pas attaquer le peuple juif**. C'est le défendre – contre un État qui prétend parler en son nom tout en piétinant tout ce que la Torah enseigne.

Le judaïsme ordonne la miséricorde, l'humilité et la justice. De Michée à Isaïe, des Proverbes au Lévitique, l'alliance est claire : protège l'étranger, nourris l'affamé, chéris la vie. Ce qu'Israël fait à Gaza – affamer des bébés, bombarder des écoles, se moquer des cadavres – n'est pas du judaïsme. C'est de **l'idolâtrie**.

« Tu ne resteras pas indifférent face au sang de ton prochain. » – Lévitique 19:16

« Quiconque détruit une seule vie, c'est comme s'il avait détruit un monde entier. » – Sanhédrin 4:5

« Que la justice coule comme de l'eau, et la droiture comme un torrent éternel. » – Amos 5:24

Ces commandements ont été remplacés en Israël par le langage d'Amalek, la suprématie raciale et l'extermination. Les ministres israéliens qualifient les Palestiniens d'« animaux humains ». Les soldats appellent Gaza un « terrain de jeu ». Ce n'est pas une religion. **C'est du fascisme déguisé en rituel.**

La plupart des sionistes ne sont même pas juifs

Le moteur du sionisme moderne n'est pas le judaïsme. C'est **l'évangélisme chrétien** – en particulier aux États-Unis.

Des groupes comme **Christians United for Israel (CUFI)** soutiennent Israël non par amour pour les Juifs, mais pour accomplir une prophétie apocalyptique dans laquelle les Juifs doivent retourner en Terre Sainte pour déclencher le retour du Christ – et soit se convertir, soit périr. Ce n'est pas du soutien. C'est **un piège théologique mortel**.

Ces sionistes chrétiens se sont alliés à des organisations comme **AIPAC**, dont les dépenses politiques ont **dépassé des centaines de millions de dollars**, selon TrackAIPAC.com. Cet argent achète la complicité. Il réduit les critiques au silence. Il alimente le génocide.

Mais la conscience ne peut être achetée. Et la vérité ne peut être supprimée indéfiniment.

Conclusion : Le monde regarde, et la terre se souvient

Beaucoup comparent maintenant Israël à un chien enragé au Moyen-Orient – non pas à cause de l'antisémitisme, mais à cause de ce qu'Israël est devenu : **un État qui déchiquette les faibles, se vante de tuer des enfants, affame des nourrissons et profane chaque valeur qu'il prétend défendre.**

Mais ce n'est pas le judaïsme. C'est **une trahison de celui-ci**.

Et alors que Gaza s'effondre dans la famine et le feu, que les enfants meurent dans les rues et que les mères enterrent leurs nouveau-nés sans lait, le monde regarde avec horreur – et se prépare à rendre des comptes. Aucune somme d'argent, aucun lobbying, aucune déformation des écritures ne peut racheter une nation qui traite le génocide comme un théâtre.

La tombe est ouverte. Israël creuse. Les noms des morts de Gaza sont gravés dans chaque pierre. Et le monde se souviendra.